



## Bulletin MED-Amin 2026 – 1

Perspectives de récolte des cultures d'hiver au 14 mars 2026

# Les précipitations abondantes soutiennent d'excellentes perspectives malgré des dommages et des retards localisés

Des conditions plus chaudes que la moyenne et une pluviométrie abondante ont globalement soutenu des conditions favorables pour les céréales d'hiver dans l'ensemble des pays MED-Amin, bien que des impacts négatifs localisés aient été observés (retards de semis, développement hétérogène des cultures, décalages des interventions culturales, dommages liés à l'engorgement des sols et aux inondations). Malgré ces disparités régionales, les perspectives globales sont très positives, en particulier dans les zones structurellement déficitaires en eau, où les précipitations hivernales ont sensiblement amélioré à la fois le potentiel de rendement et le niveau des réserves hydriques.

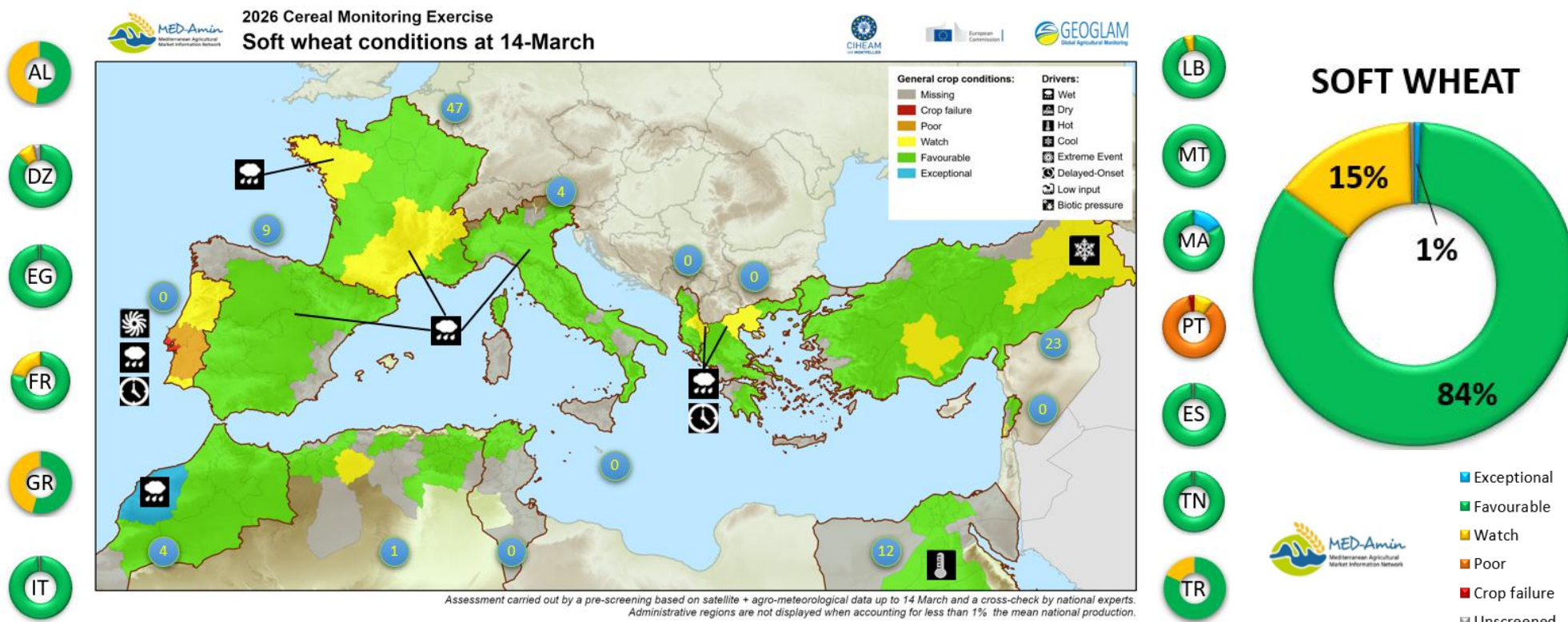
# 1. Bilan par céréale

## Blé tendre

Les perspectives sont très positives à l'échelle des pays MED-Amin avec 85% des surfaces étant dans des conditions « favorables » ou mieux, un niveau nettement supérieur aux 69% observés à la même période l'année dernière. Le blé tendre se développe bien dans l'ensemble de la région, à l'exception du Portugal (PT), sévèrement touché par des intempéries, sans impact significatif toutefois à l'échelle de MED-Amin. Dans les autres pays, les conditions sont globalement homogènes. Les précipitations ont été favorables au développement des cultures, malgré quelques dégradations localisées

dans les interventions culturales. Ainsi une partie des surfaces reste « à surveiller » (12%), notamment en France (FR, 47% de la production de MED-Amin), en Albanie (AL), en Grèce (GR) et en Turquie (TR, 23% de la production de MED-Amin). Une réduction des surfaces est attendues au Portugal, en Albanie, en Espagne (SP) et localement en Grèce, par rapport à 2025. A l'inverse, les surfaces semées sont en augmentation en France, et surtout au Maroc (MA).

Veillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.

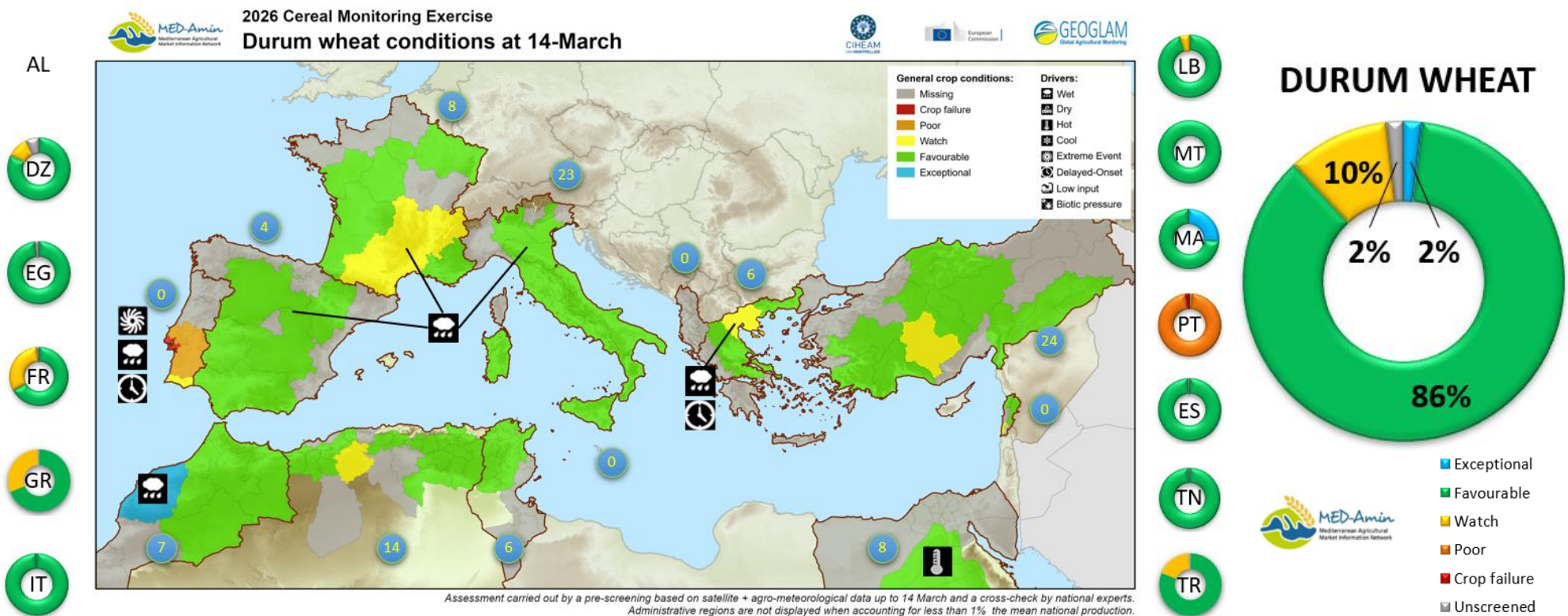


## Blé dur

Le blé dur est une culture typiquement méditerranéenne, les pays MED-Amin représentant près de la moitié de la production mondiale. Les perspectives sont excellentes, avec des tendances similaires mais supérieures à celle du blé tendre. Ainsi 88% des surfaces sont dans des conditions « favorables » ou « exceptionnelles », bien au-delà 70% observés à la même période l'année dernière. Les conditions sont extrêmement homogènes, à l'exception du **Portugal** où les perspectives sont mauvaises. Quelques points de vigilance sont à noter en **France** et en **Algérie** (DZ, 14% de la production de MED-Amin) du fait de conditions localement excessivement humides, et au **Liban** (LB) pour

des raisons géopolitiques. A l'inverse, le **Maroc** (7% de la production de MED-Amin) se caractérise par des perspectives bien supérieures à celles des années précédentes, voire potentiellement exceptionnelles dans certaines régions. Combiné à une augmentation des surfaces significative, et sauf aléa climatique, un rebond de la production est attendu. Les conditions sont également favorables en **Turquie**, en **Italie** et en **Tunisie** (respectivement, 24%, 23% et 6% de la production de MED-Amin) malgré quelques disparités locales.

Veuillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin



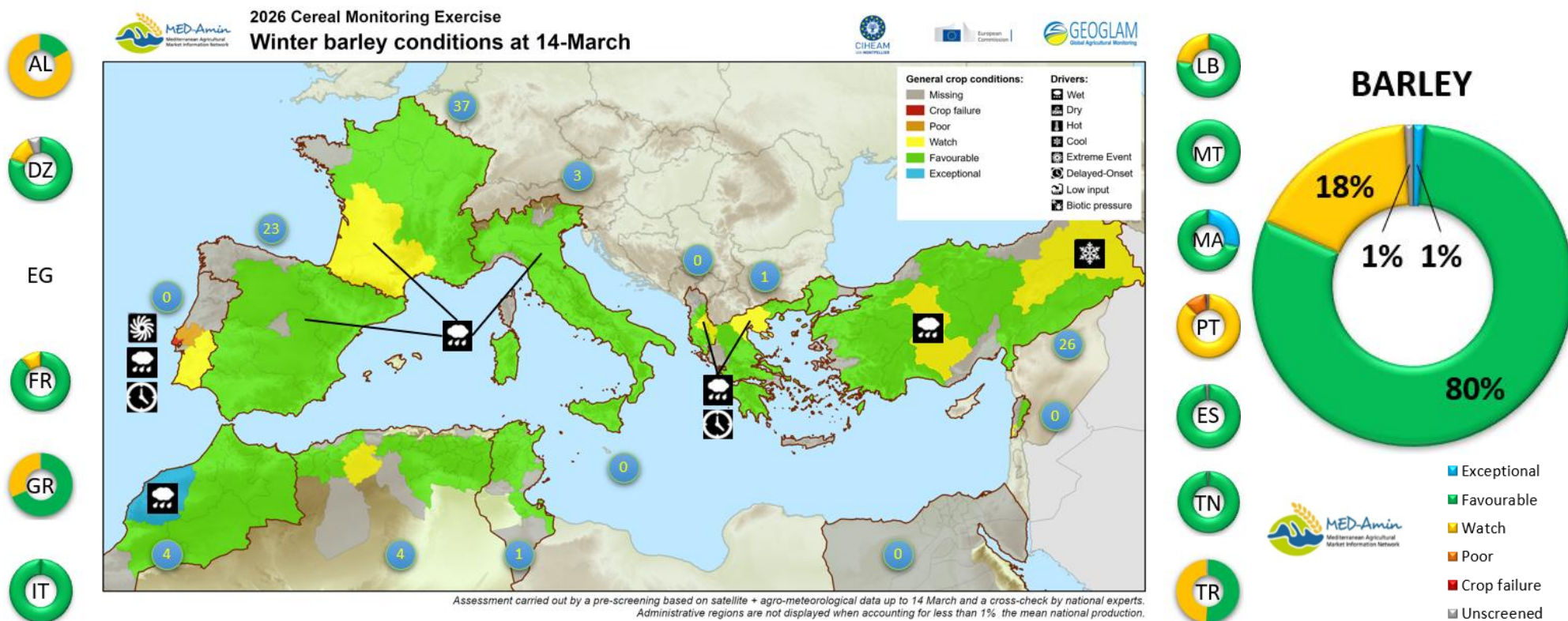
## Orge

Les conditions de culture pour l'orge sont proches de celles du blé tendre, et les perspectives sont également très positives à l'échelle des pays MED-Amin. Ainsi 91% des surfaces sont dans des conditions « favorables » ou « exceptionnelles », une augmentation très importante comparée aux 81% observés à la même période l'année dernière.

A l'exception de quelques régions « à surveiller » et de retards de développement localisés, notamment en **Albanie**, en **Algérie**, en **Grèce**, en

**France**, au **Liban** et en **Turquie**, les conditions sont partout ailleurs favorables. Au **Portugal**, l'orge apparaît comme la culture la moins affectée par les intempéries. Un rebond des surfaces semées est également constaté au **Maroc**. Par ailleurs, une part limitée des surfaces de blé tendre pourrait se reporter vers l'orge de printemps en **Espagne** (23% de la production de MED-Amin).

Veuillez également consulter la section Synthèses nationales.



## 2. Synthèses nationales

**Albanie** - Des précipitations excessives perturbent les semis et dégradent les perspectives - **À surveiller**

La période d'octobre à mars a été marquée par des conditions humides et des températures douces. Toutefois, les fortes précipitations ont grandement perturbé les semis et l'implantation des cultures, conduisant à une dégradation des conditions de culture.

Les semis ont été retardés, parfois jusqu'à un mois, notamment dans les régions de *Fier* (plaine de *Myzeqe*) et d'*Elbasan*, tandis qu'une partie des emblavements précoces a échoué à cause de l'engorgement des sols. Par conséquent, l'implantation des cultures apparaît globalement médiocre et hétérogène, avec des plantes peu développées et une accumulation de biomasse inférieure à la moyenne. Les épisodes de fortes pluies et d'inondations ont aggravé la situation, provoquant des dégâts notables dans les zones de plaine. La plaine de *Myzeqe* a ainsi été particulièrement touchée, certaines parcelles ayant été submergées, tandis qu'à *Elbasan* l'excès d'humidité a fortement freiné la croissance des cultures. À l'inverse, des conditions plus favorables sont observées à *Berat* et *Durrës*, où l'amélioration des pratiques agronomiques (choix variétal, fertilisation, rotations, etc.) a permis de soutenir des conditions de cultures relativement satisfaisantes malgré le contexte difficile.

À l'échelle nationale, les perspectives sont plutôt négatives, avec un recul attendu des surfaces emblavées (39 000 ha) et de la production par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale. Cette évolution est principalement due aux retards de semis, aux conditions hivernales défavorables et à des contraintes structurelles (hausse des coûts des intrants, charges de mécanisation, volatilité des prix, etc.). Par ailleurs, des contraintes agronomiques (accès limité à des variétés adaptées, apports d'engrais

insuffisants, rotations inadéquates, etc.) pèsent également sur le potentiel de rendement. Au 14 mars, les céréales d'hiver se situent majoritairement au stade de montaison.

**Algérie** - Perspectives très positives grâce aux pluies abondantes - **Favorable**

Les conditions de culture sont globalement très favorables. Les précipitations abondantes et généralisées à partir de décembre, souvent supérieures à la moyenne, ont nettement rechargées les réserves hydriques et soutenu la croissance des cultures sur l'ensemble du territoire.

Après un automne sec ayant retardé les semis dans les wilayas de l'ouest (ex. *Aïn Témouchent*, *Tlemcen*, *Relizane*), et entraîné un décalage initial du développement des cultures, les pluies abondantes observées depuis décembre, souvent supérieures à la moyenne à long terme, ont favorisé la reprise. Quelques épisodes de fortes précipitations et des inondations localisées sont à noter. Dans l'est (ex. *Skikda*, *Constantine*) et le sud, les pluies bien réparties ont soutenu une implantation homogène des cultures et contribué à la recharge des réservoirs. Les indicateurs satellitaires indiquent des niveaux d'accumulation de biomasse nettement supérieurs à la moyenne, atteignant par endroits des records, en particulier dans les zones irriguées où la croissance est supérieure à la normale. Néanmoins, des disparités régionales persistent, notamment dans les Hauts Plateaux (*Tiaret*, *Tissemsilt*), où les niveaux d'accumulation de biomasse restent inférieurs à la moyenne malgré des précipitations abondantes.

Dans l'ensemble, les perspectives de rendement apparaissent supérieures à la moyenne quinquennale, et parfois largement supérieures à celles de la campagne précédente.

## Egypte - L'irrigation soutient des perspectives dans la moyenne, malgré des conditions plus chaudes et sèches - Favorable

La campagne 2025/26 a été marquée jusqu'à présent par des températures supérieures à la moyenne associées à un déficit pluviométrique. Toutefois, l'impact de ces conditions sur les céréales est resté limité en raison du recours généralisé à l'irrigation, en particulier dans la vallée et le delta du Nil, où la disponibilité en eau demeure suffisante.

Dans ce contexte, les conditions des cultures sont globalement stables, avec un développement conforme aux normales dans la plupart des régions. Dans les principales zones irriguées (ex. *Sharkia, Dakahlia, Kafr El Sheikh*), les cultures présentent des développements proches, voire légèrement supérieurs à la moyenne. À l'inverse, les zones pluviales marginales (ex. *Matruh, Nord-Sinai*) présentent des niveaux de développement légèrement inférieurs à la moyenne, en raison du déficit de précipitations. À l'échelle nationale, les surfaces semées sont stables et les conditions de culture sont similaires à celles de la campagne précédente. Les rendements attendus sont donc proches de la moyenne quinquennale. Aucun aléa majeur ni pression significative de ravageurs ou de maladies n'ont été signalés. Bien que la hausse des coûts des intrants ait pu entraîner localement une réduction des apports d'engrais, aucun impact notable sur l'état des cultures n'est observé à ce stade.

Au 14 mars, les cultures sont entre les stades de floraison et de début de remplissage des grains dans le delta (ex. *Sharkia, Dakahlia*) et en Moyenne-Égypte (ex. *Menia, Beni Suef*), tandis que des stades plus avancés sont

observés en Haute-Égypte (ex. *Assiut, Sohag*). L'orge reste légèrement en retard dans les zones pluviales.

## France - Un début de campagne favorable malgré des excès d'humidité localisés - Favorable

Les céréales d'hiver ont bénéficié d'un hiver particulièrement doux et pluvieux (parmi le plus arrosé des dernières années), favorables à l'implantation et au développement précoce des cultures. Les conditions ont été particulièrement favorables dans le nord (*Hauts-de-France*) pour le blé tendre et l'orge, et dans le sud-ouest (*Nouvelle-Aquitaine*) pour le blé dur. Toutefois, des excès d'humidité ont localement perturbé les opérations culturales et affecté le développement des cultures, notamment dans l'ouest (*Bretagne, Pays-de-la-Loire*) et le sud (*Occitanie*). Malgré une légère dégradation observée depuis décembre, en lien avec les épisodes pluvieux intenses de février, les conditions de culture restent globalement favorables à l'échelle nationale, et supérieures à celles de la campagne précédente ainsi qu'à la moyenne quinquennale. Selon *Céré'Obs*, au 16 mars, respectivement 84 % des surfaces de blé tendre, 81 % de blé dur et 81 % d'orge d'hiver sont jugées en bon à très bon état.

Les conditions de semis ont été globalement favorables, avec des surfaces en céréales d'hiver en hausse de 2,3 % sur un an, atteignant 6,4 millions d'hectares, tout en restant légèrement inférieures à la moyenne quinquennale. Les surfaces de blé tendre sont estimées à 4,6 millions d'hectares (+2,3 % sur un an), tandis que celles de blé dur demeurent stables autour de 0,2 million d'hectares, soutenues notamment par des politiques publiques.

Les températures douces ont accéléré le développement phénologique, avec une entrée en tallage plus précoce que d'ordinaire et une proportion importante des cultures atteignant déjà les premiers stades de montaison début mars. Le développement est ainsi en avance par rapport à l'an dernier

(jusqu'à 10 jours) et à la moyenne quinquennale (de 2 à 7 jours). Les semis d'orge de printemps sont en cours, bien que localement ralentis par l'humidité des sols.

Dans un contexte économique contraignant, caractérisé par des prix des céréales relativement bas et des coûts d'intrants élevés, les perspectives sont néanmoins positives. En l'absence d'aléas climatiques majeurs au printemps, la production céréalière nationale est attendue proche de la moyenne, dans la continuité du rebond observé lors de la campagne précédente.

### **Grèce** - Des perspectives nationales favorables, malgré des contrastes régionaux - Favorable

Les conditions de culture sont globalement favorables, soutenues par des températures douces et des pluies fréquentes. Toutefois, des disparités régionales significatives persistent, en lien avec des excès de précipitations localisés et des conditions thermiques contrastées.

En *Macédoine occidentale* (*Grevena, Kozani*), des conditions humides persistante combinée à des températures basses ont entraîné des retards de semis, des levées hétérogènes et un engorgement des sols. Ainsi, une diminution des surfaces est attendue. Si les semis précoces présentent un développement relativement satisfaisant, les semis tardifs sont davantage affectés, avec des difficultés d'implantation et des pertes localisées, en particulier dans la préfecture de *Grevena*. À l'inverse, les perspectives sont meilleures que pour la campagne précédente à *Florina*. Une situation légèrement plus favorable est observée en *Macédoine centrale*, où les cultures ont retrouvé un état globalement satisfaisant malgré des excès d'humidité et des épisodes de gel localisés ayant affecté les semis précoces. Une baisse des surfaces de l'ordre de 10 à 15 % est attendue. Les perspectives sont mitigées à *Pella*, où les fortes pluies y ont entraîné un lessivage des engrais, de la chlorose et une pression accrue des maladies. Elles sont en revanche positives, voire supérieures à la moyenne à *Serres* et *Thessalonique*.

En *Macédoine orientale et Thrace* (ex. *Kavala*), les conditions sont globalement favorables, avec une implantation satisfaisante et un développement conforme aux normales, associé à une légère augmentation des surfaces. En revanche, le nord-est de la région (*Evros*) reste affecté par des inondations un engorgement des sols, entraînant des retards de développement et une pression sanitaire accrue. À l'inverse, les régions de *Thessalie* et de *Grèce centrale* (*Sterea Ellada*) bénéficient de conditions douces et humides ayant favorisé une levée homogène, un bon état sanitaire et des perspectives positives, notamment pour le blé dur (*Larissa, Trikala*), malgré des retards de fertilisation localisés (*Fthiotida*).

À l'échelle nationale, les perspectives sont globalement positives, avec un développement des cultures souvent en avance d'une à deux semaines par rapport à la normale. Au 14 mars, les céréales d'hiver se situent majoritairement au stade végétatif, atteignant localement la montaison. Toutefois, l'humidité élevée des sols, combinée à la hausse des températures, est susceptible d'accroître les risques sanitaires dans les semaines à venir.

### **Italie** - Des perspectives positives malgré des précipitations localement excessives - Favorable

La campagne céréalière se déroule dans des conditions globalement favorables, soutenues par un hiver doux et humide. L'implantation des cultures a été globalement réussie, avec des semis réalisés en temps voulu, malgré des pluies fréquentes, en particulier dans les régions du nord. L'humidité des sols, associée à des températures clémentes, a favorisé des levées homogènes et un tallage précoce, conduisant à un développement des cultures conforme, voire légèrement en avance, par rapport à la normale saisonnière.

Les précipitations abondantes ont permis une nette recharge des réserves hydriques dans les régions du sud, soutenant la croissance des cultures

malgré un ensoleillement limité et des épisodes de fortes pluies. Le blé dur et l'orge présentent un développement globalement régulier, bien que des retards de semis et de croissance initiale aient été signalés en *Basilicate* et en *Sicile*. Les stress initiaux liés aux excès d'eau et, localement, à des températures basses se sont progressivement atténués, permettant une reprise des cultures. Dans les *Pouilles*, les conditions sont particulièrement favorables, avec des perspectives supérieures à celles de l'an dernier, bien qu'une vigilance reste requise vis-à-vis de la pression fongique. Dans le nord (*Vénétie, Piémont, Émilie-Romagne*), les précipitations intenses ont entraîné des excès d'humidité temporaires, retardant certaines interventions culturales (notamment les apports de fertilisation), sans impact majeur sur le développement des cultures.

Dans l'ensemble, les perspectives sont positives et légèrement supérieures à la moyenne à l'échelle nationale, malgré une variabilité régionale. Le blé tendre présente de meilleures performances, tandis que l'orge reste plus sensible aux aléas, avec quelques signes limités de maladies (rouilles, oïdium), sans préoccupation phytosanitaire majeure à ce stade.

### **Liban** - Une reprise des cultures perturbée par la situation géopolitique - À surveiller

La période d'octobre à mars a été caractérisée par des conditions initialement sèches et chaudes jusqu'au mois de décembre, suivies d'un retour de précipitations significatives à partir de janvier, conduisant à des conditions agrométéorologiques plus favorables. Cette distribution irrégulière des précipitations a entraîné des retards de semis, mais a également contribué à une amélioration progressive des conditions de culture. Début février, les premiers stades phénologiques étaient jugés globalement satisfaisants.

Au 14 mars, les indicateurs satellitaires indiquent une accumulation de biomasse initialement en retard, mais en phase de rattrapage, ce qui suggère

une reprise du développement des cultures. L'accumulation de biomasse apparaît ainsi proche de la moyenne quinquennale, traduisant un effet compensatoire des précipitations.

Par ailleurs, la campagne reste perturbée par le contexte géopolitique et les attaques israéliennes, qui induisent des incertitudes quant à son déroulement. Une partie des surfaces agricoles a été affectée, notamment dans les gouvernorats du *Sud Liban* et de *Nabatieh*. Bien que les cultures pérennes soient les plus directement impactées, environ 20 000 ha de grandes cultures seraient également concernés, selon des estimations du Ministère de l'Agriculture libanais publiées le 27 mars.

### **Maroc** - Fort rebond attendu suite aux précipitations conséquentes, après plusieurs années de sécheresse - Favorable

Le démarrage de la campagne a été initialement marqué par des conditions automnales sèches, entraînant un retard des semis, qui se sont prolongés jusqu'à janvier. Les précipitations importantes et généralisées depuis fin décembre ont permis de restaurer l'humidité des sols et de reconstituer les niveaux des réservoirs (56 % début février ; 73 % fin mars ; contre seulement 38 % à la même période l'année précédente). La seconde vague de pluies a amélioré les conditions de germination et de levée, favorisant l'implantation des cultures. Des inondations ont toutefois localement affecté certaines parcelles, en particulier dans les zones côtières et dans le nord-ouest (ex. Safi, plaine du Gharb), sans impact significatif sur les perspectives nationales.

Ces conditions humides ont été globalement très favorables aux cultures, soutenant une croissance rapide. Dans l'ouest (*Casablanca-Settat, Marrakech-Safi*), les conditions sont particulièrement favorables voire exceptionnelles. Les pluies ont favorisé un développement végétatif soutenu, avec des niveaux de croissance souvent supérieurs à la moyenne. Les performances sont légèrement plus modestes dans le sud-ouest (*Souss – Massa*). Dans le nord, le centre et l'est du pays les conditions sont également

favorables, bien qu'à un niveau inférieur et plus hétérogène. Les précipitations ont été globalement satisfaisantes dans le nord-ouest (*Rabat-Salé-Kénitra, Tanger-Tétouan-Al Hoceima*), tandis que des disparités plus marquées persistent dans l'*Oriental*, où l'irrégularité des pluies et des semis parfois tardifs se traduisent par des niveaux de développement plus variables.

Sur le plan phénologique, les céréales d'hiver se situent majoritairement entre la croissance végétative avancée et la montaison, avec une légère précocité dans les zones les plus arrosées de l'ouest (jusqu'au stade de début épiaison), tandis que la situation reste globalement dans la moyenne, avec un léger retard localisé dans l'est. Aucun stress hydrique majeur ni impact significatif lié à des ravageurs ou maladies n'a été signalé au cours de la période considérée. Les surfaces semées ont nettement augmenté (+43 % par rapport à l'année précédente), atteignant 3,6 M ha (32 % blé dur, 33 % orge, 44 % blé tendre).

Dans l'ensemble, la campagne présente une dynamique positive, avec des conditions largement supérieures à la moyenne quinquennale, notamment dans les zones occidentales. Sous réserve du maintien de conditions climatiques favorables jusqu'à la fin du cycle, les perspectives sont très positives, avec un rebond attendu de la production après plusieurs années de sécheresse sévère.

### **Portugal** - Des précipitations extrêmes dégradent fortement les perspectives - **Mauvais**

Les conditions sont globalement mauvaises, reflétant l'impact des précipitations excessives et persistantes. Si les réserves en eau ont été nettement rechargées, les tempêtes successives de janvier et février ont apporté des cumuls exceptionnellement élevés (localement compris entre

300% et 400 % de la moyenne) provoquant des inondations étendues et une saturation généralisée des sols. Selon l'indice PDSI<sup>1</sup>, environ 75 % du territoire continental était classé en conditions « extrêmement humides », le reste étant en conditions « très humides ». Dans ce contexte, un état de catastrophe a été déclaré dans plusieurs municipalités d'*Alentejo, Centro, Oeste e Vale do Tejo*, et d'*Algarve*.

Ces conditions ont sévèrement perturbé les interventions culturales, conduisant à des retards importants de semis, voire à l'impossibilité de réaliser certains emblavements, en particulier dans les régions centrales et méridionales. L'implantation des cultures est ainsi généralement médiocre et hétérogène, les semis tardifs et les sols lourds étant les plus affectés. Les semis précoces et les zones mieux drainées présentent des conditions relativement plus favorables, bien qu'inférieures à la moyenne. L'asphyxie racinaire a impacté négativement le développement des cultures. Par ailleurs, les difficultés d'accès aux parcelles ont limité les apports d'engrais et les interventions culturales, favorisant une pression accrue des adventices.

Les contrastes régionaux sont limités, même si des conditions légèrement meilleures sont observées en *Trás-os-Montes (Norte)*, où les apports d'engrais ont pu débuter. À l'inverse, l'*Alentejo* et le *Oeste e Vale do Tejo* font face à de fortes contraintes et à une réduction significative des surfaces, avec un report partiel vers l'orge dans certaines zones. Ainsi, les surfaces devraient être en nette diminution : en *Alentejo* (principale région productrice), les baisses sont estimées à environ 60 % pour le blé (tendre et dur) et 70 % pour l'orge. Des reculs similaires sont attendus en *Centro*, et encore plus marqués en *Oeste e Vale do Tejo*. Le développement des cultures est en retard, avec des céréales se situant majoritairement au stade végétatif, en décalage par rapport aux normales saisonnières.

<sup>1</sup> Palmer Drought Severity Index

À l'échelle nationale, les perspectives sont nettement inférieures à la moyenne et à celles de la campagne précédente, avec un potentiel de rendement fortement compromis par l'excès d'humidité prolongé et les perturbations des interventions culturales.

### **Espagne** - Un impact limité des excès d'humidité - Favorable

Les conditions de culture sont globalement favorables. Après un automne sec ayant retardé les semis, les conditions hivernales, caractérisées par des précipitations supérieures à la moyenne, ont permis de compenser en partie ce décalage. Ces pluies ont nettement augmenté l'humidité des sols et rechargé les réserves hydriques, soutenant l'implantation des cultures dans la plupart des régions.

Toutefois, des pluies persistantes en début d'année ont entraîné des phénomènes localisés d'engorgement des sols et d'inondations temporaires, notamment dans le sud-ouest (*Andalousie, Estrémadure*). Ces conditions ont favorisé l'asphyxie racinaire, accru la pression des maladies fongiques et retardé certaines interventions culturales, notamment les apports d'engrais et les traitements phytosanitaires. Dans le nord (ex. *Castille-et-León*), les semis ont été retardés à la fois par la sécheresse automnale et les excès d'eau ultérieurs, entraînant un léger retard en termes de développement des cultures. À l'inverse, la *Castille-La Manche* et l'*Aragon* présentent des situations proches de la moyenne. Dans le sud, le développement des cultures est plus hétérogène, avec des stades phénologiques allant du tallage à l'épiaison, en raison de conditions de semis variables.

Malgré ces contraintes, les impacts restent modérés à ce stade, avec une implantation globalement satisfaisante et un potentiel de rendement positif. À l'échelle nationale, le développement des cultures accuse un léger retard par rapport à la moyenne, sans susciter d'inquiétudes majeures à ce stade. Des baisses de surfaces sont toutefois signalées en raison des conditions de semis difficiles, mais elles pourraient être partiellement compensées par les

cultures de printemps (notamment l'orge), à l'exception de l'*Andalousie* où les contraintes demeurent plus marquées.

### **Tunisie** - Un potentiel de rendement élevé soutenu par la hausse des précipitations - Favorable

La campagne céréalière a débuté dans des conditions défavorables, caractérisées par un temps chaud et sec ayant freiné la germination, en particulier dans les régions centrales et méridionales. À l'inverse, des précipitations proches de la moyenne à long terme dans le nord ont soutenu un développement précoce des cultures. À partir de janvier, une augmentation marquée des pluies a favorisé une reprise rapide et accéléré la croissance des cultures sur l'ensemble du territoire, améliorant significativement l'humidité des sols et rechargeant des réservoirs à plus de 70 %, assurant ainsi une disponibilité en eau suffisante pour l'irrigation dans les principales zones de production du nord. Ces conditions, combinées à des températures supérieures à la normale, ont favorisé une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne.

Les conditions culturales sont actuellement jugées bonnes à très bonnes dans la majorité des régions, avec une homogénéité satisfaisante des levées. Environ 60 % des surfaces se trouvent en bon état au niveau national, avec des proportions supérieures à 80 % dans les principales zones de production du nord. Les stades phénologiques vont du stade fin élongation à l'épiaison. La forte augmentation de la mise à disposition de semences certifiées (le double de la campagne précédente) associée à des approvisionnements d'engrais adéquats soutiennent également le potentiel de rendement. Quelques infestations localisées de ravageurs (larves de coléoptères) ont été signalées, tandis que l'humidité persistante est susceptible d'accroître les risques sanitaires.

À l'échelle nationale, les conditions de culture sont supérieures à la moyenne quinquennale, et les perspectives sont positives. Les surfaces emblavées

atteignent environ 964 000 ha, dont 72 000 ha irrigués, principalement situés dans le nord du pays. Si les conditions favorables se maintiennent au cours du printemps, les rendements pourraient être supérieurs à la moyenne.

### **Turquie** - Les pluies hivernales soutiennent des perspectives positives malgré un développement hétérogène - Favorable

La campagne a débuté dans des conditions sèches en décembre, dans la continuité de la sécheresse de 2025, entraînant des retards initiaux de semis. À partir de janvier, les précipitations sont devenues abondantes, dépassant la moyenne à long terme dans l'est de la région Méditerranéenne (ex. Adana) et l'Anatolie du Sud-Est (ex. Şanlıurfa), et sont restées élevées tout au long du mois de février. Une couverture nuageuse persistante en février a réduit le rayonnement, retardant le développement phénologique, en particulier en Anatolie orientale (ex. Erzurum, Van), où les températures froides ont également contribué à ralentir la croissance des cultures.

Les situations régionales sont contrastées. Les variétés précoces dans le sud de l'Anatolie centrale et en Anatolie du Sud-Est (ex. Konya, Şanlıurfa, Mardin), ainsi que dans la région méditerranéenne (ex. Adana), sont dans des conditions globalement favorables, bien que des précipitations intenses aient localement entraîné des phénomènes d'engorgement des sols, de jaunissement et des retards dans les apports d'engrais et le désherbage. Néanmoins, les cumuls pluviométriques devraient globalement avoir un effet bénéfique sur les cultures, avec des rendements susceptibles de dépasser ceux des années précédentes. Dans les zones côtières méditerranéennes, les cultures sont au stade de la montaison, légèrement en avance par rapport aux normales, avec des débuts d'épiaison déjà observés aux basses altitudes, tandis que dans le sud de l'Anatolie, les stades s'échelonnent de la fin du tallage à l'épiaison selon l'altitude. Dans la région égéenne (ex. Manisa, İzmir), les conditions sont favorables et les perspectives positives. Si les fortes

précipitations de janvier à février ont localement provoqué des inondations, de l'engorgement et un jaunissement temporaire, une reprise des cultures a été observée après la fertilisation. Dans les régions de l'Égée et de Marmara (ex. Tekirdağ), le développement est légèrement en avance, avec une montaison en cours et des débuts d'épiaison précoces. À l'inverse, dans l'ouest de l'Anatolie centrale et les zones égéennes d'altitude, les cultures sont moins avancées, les variétés d'hiver nécessitant une vernalisation plus importante. Les rendements finaux dépendront des conditions de précipitations et de températures au cours des phases critiques précédant l'épiaison et de remplissage des grains. En Anatolie centrale (ex. Ankara, Kırıkkale, Yozgat, Kırşehir, Çorum), les perspectives restent positives malgré un jaunissement observé localement sur l'orge. Le développement des cultures est hétérogène, et l'hiver doux a favorisé les variétés à faibles besoins de vernalisation. Des différences phénologiques entre variétés de printemps et d'hiver sont observées, les blés et orges de printemps présentant un développement plus rapide que le blé d'hiver. En Anatolie orientale, le développement est retardé, les cultures se situant majoritairement au stade du tallage.

Une accélération du développement est attendue au printemps. Des facteurs de stress biotique, incluant des infections précoces et une pression accrue des adventices, ont été signalés dans les régions de Marmara, de l'Égée et du littoral méditerranéen, en lien avec une humidité élevée et une répartition irrégulière des précipitations. Par ailleurs, la hausse des prix du carburant et des engrais pourrait affecter négativement les pratiques agricoles.

Dans l'ensemble, la combinaison d'une recharge des réserves hydriques des sols, de conditions hivernales douces et de niveaux de remplissage satisfaisants des réservoirs soutient des perspectives nationales positives, malgré des disparités régionales en termes de développement phénologique. Les rendements des céréales d'hiver devraient être proches ou supérieurs à

la moyenne quinquennale, sous réserve de l'absence d'événements climatiques défavorables lors des phases critiques de fin de cycle.

### 3. Méthodologie

---

Ce **bulletin** offre un aperçu de l'état des cultures et du potentiel de rendement pour trois céréales d'hiver (blé tendre, blé dur, orge) dans la région méditerranéenne, pour la **campagne 2025-2026**. Il couvre la période allant des semis au **14 mars 2026**.

Ce dispositif de suivi et d'alerte précoce des conditions de cultures a été progressivement développé depuis **2016 par le réseau MED-Amin<sup>2</sup>, en collaboration avec l'équipe Agri4cast de l'unité Food Security du Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne<sup>3</sup>**. Il fournit des **prévisions précoces qualitatives**, fondée sur une approche inspirée de GEOGLAM<sup>4</sup> et reposant sur une **méthodologie en deux étapes** : 1) la télédétection et l'analyse de données météorologiques ; 2) le retour d'information de terrain via un réseau de Points Focaux nationaux. Cette approche permet d'identifier les zones à risque au niveau infranational, en s'appuyant sur une nomenclature et des diagrammes similaires à ceux développés par GEOGLAM pour AMIS (*Agricultural Market Information System*), et de diffuser les alertes correspondantes.

Pour la première fois cette année, des **prévisions quantitatives des rendements** fondées sur des techniques de **machine learning** sont expérimentées pour plusieurs régions d'Espagne, de Grèce et de Turquie. Combinant des statistiques agricoles à l'échelle NUTS 2 sur des périodes allant de 10 à 25 ans avec 25 prédicteurs potentiels du rendements (données météorologiques et satellitaires, modèles de culture), **trois algorithmes** sont mis en œuvre pour estimer les rendements potentiels de chaque culture dans chaque région : PLS (*Partial Least Square Regression*), RF (*Random Forests*) et SVM (*Support Vector Machine*). Le choix de l'estimation la plus pertinente est laissé aux Points Focaux nationaux sur la base de retours de terrain.

---

<sup>2</sup> Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM (Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes), vise à renforcer la transparence des marchés agricoles et améliorer la sécurité alimentaire en Méditerranée (<https://www.med-amin.org/fr/>)

<sup>3</sup> <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars>

<sup>4</sup> <http://cropmonitor.org>

La méthodologie de prévision s'appuie sur le suivi de l'état des cultures à partir d'indicateurs satellitaires (ex : fAPAR ou NDVI), réalisé conjointement par le CIHEAM-IAMM et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (EC-JRC). Les différences d'accumulation de biomasse vs la moyenne à moyen terme (2015-2024) nous permettent de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide d'une nomenclature inspirée de GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones de vigilance, présélectionnées et définies au niveau infranational, sont ensuite analysés, validés ou complétés par chaque Point Focal national du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours et des observations de terrain d'experts locaux.

#### **Légende des conditions de culture (adapté de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM) :**

- **Exceptionnelles** : Les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment de l'analyse. Cette mention ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage des grains et de la récolte. Des rendements **dépassant de 10% la moyenne** sont attendus.

- **Favorables** : Les conditions sont proches ou légèrement supérieures à la moyenne au moment de l'analyse. Du stade de remplissage des grains jusqu'à la récolte, cela indique des rendements attendus se situant **entre la moyenne et 10% au-dessus de la moyenne**.

- **A surveiller / Modérées** : Les conditions sont proches de la moyenne, mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Entre les phases de semis et de développement végétatif, jusqu'aux stades reproductifs, on considère que les cultures peuvent encore se rétablir si les conditions s'améliorent. Du stade de remplissage des grains jusqu'à la récolte, la mention « modéré » indique des rendements attendus **légèrement ou modérément inférieur à la moyenne (jusqu'à 10% en-dessous de la moyenne)**.

- **Mauvaises** : Les conditions sont bien inférieures à la moyenne et risquent fort d'impacter la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne. Du stade de remplissage des grains jusqu'à la récolte, des rendements se situant **entre 10 et 25% en-dessous de la moyenne** sont attendus.

- **Critiques** : Les cultures ont été fortement endommagées, avec de faibles rendements et une réduction des surfaces qui impacteront fortement la production. Cette mention est utilisée généralement entre les stades de remplissage des grains et la récolte. Des rendements **en-deçà de 25% de la moyenne** sont attendus.

#### **Conditions de culture Facteurs (adaptés de la nomenclature GEOGLAM) :**

- **Humide** : précipitations totales accumulées significativement supérieures à la moyenne.

- **Sec** : sécheresse et/ou période de pluie faible ou inexistante.

- **Chaud** : températures inhabituellement supérieures à la moyenne.

- **Froid** : températures inhabituellement inférieures à la moyenne.

- **Événements extrêmes** : survenance d'événements météorologiques extrêmes (tempêtes, gel, grêle, dégâts causés par le froid ou le vent, etc.).

- **Début retardé** : début de la saison tardif ou retard important des opérations culturales.

- **Stress biotique** : impact sur les cultures causé par des organismes vivants (virus, bactéries, champignons, nématodes, insectes, adventices, etc.).

- **Faible Intrans** : utilisation réduite d'intrants (engrais, pesticides) pouvant avoir des répercussions sur les futurs rendements et la qualité des grains.

#### **Clause de non-responsabilité :**

Les limites géographiques du présent bulletin sont purement une représentation graphique et ne sont données qu'à titre indicatif. Les limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM-IAMM et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website



LinkedIn



Bulletins



<https://www.med-amin.org/en/>  
[www.linkedin.com/in/med-amin-network](https://www.linkedin.com/in/med-amin-network)  
<https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast>

**Auteurs**

*Timothée HERVIAULT (CIHEAM Montpellier)*

[contact@med-amin.fr](mailto:contact@med-amin.fr)

*Pierre TODOROFF (EC-JRC, Ispra)*

[Pierre.TODOROFF@ec.europa.eu](mailto:Pierre.TODOROFF@ec.europa.eu)



**MED-Amin**  
**Coordination**  
CIHEAM Montpellier